

HAUTES-ALPES | L'association œuvre dans tout le nord des Hautes-Alpes pour aider les élèves en difficulté à ne pas décrocher du système scolaire

La méthode "4,3,2, A", ça marche

Depuis cinq ans, les membres de l'association 4,3,2, A sillonnent le nord des Hautes-Alpes pour aider les élèves en difficulté scolaire. Objectif : éviter l'échec, trouver la bonne orientation professionnelle et créer du lien social. Pour toutes ces actions, l'association a été récompensée au niveau national par la Fondation de France.

« Parfois, les parents doivent savoir passer le flambeau »

La discrétion est aussi un engagement de l'association 4,3,2, A. Car c'est l'humain qui est en jeu. Pas question donc d'ébruiter les difficultés d'un élève, quelles soient relationnelles ou scolaires. Nous avons interrogé la mère de l'un d'eux, qui a souhaité garder l'anonymat.

→ Comment l'association 4,3,2, A est intervenue auprès de votre enfant ?

« Mon fils ne pouvait plus rester à l'école. Le dialogue était rompu. Il voulait devenir cuisinier. En 2012, l'association l'a aidé à intégrer une formation, auprès du CFA puis pour trouver un maître de stage. Lorsqu'il a eu son diplôme, elle est intervenue à nouveau pour qu'il trouve un emploi. Aujourd'hui encore, il sait que l'association serait présente pour lui ».

→ En quoi l'aide de

l'association a été plus pertinente qu'un autre soutien ?

« Tout d'abord parce qu'elle bénéficie d'un réseau avec de larges ramifications. Elle maîtrise aussi bien les rouages de l'administration, de la justice, du patronat... Puis elle apporte un regard extérieur : c'est précieux aussi dans la relation parents enfants ».

→ Justement, en tant que parent, est-ce difficile d'appeler à l'aide ?

« Non. Les parents ne sont pas surpuissants et n'ont pas toutes les clés. Parfois, nous n'avons plus les bons mots, alors il faut savoir passer le flambeau. L'apport de l'association est énorme. On ne pense pas toujours à remercier, mais je suis sûre que beaucoup d'enfants comme de parents lui sont infiniment reconnaissants. »

Propos recueillis par V.M.

LE CHIFFRE

80 %

des jeunes suivis par l'association 4,3,2, A ont moins de 16 ans. Pour aider ces élèves en difficulté, l'association compte une vingtaine de membres actifs et deux salariés.

Un travail de l'ombre mis en lumière



L'association 4,3,2, A a reçu un "Laurier national" de la part de la Fondation de France ainsi qu'une aide de 15 000 euros.

L'association a reçu moult honneurs en cette année 2014. Au printemps, son engagement a été primé au niveau départemental, puis au niveau régional au mois de juin. Et cet automne, la Fondation de France lui a carrément décerné un "Laurier national", ainsi qu'une subvention de 15 000 euros. « C'est un bel honneur pour nous. Notre action est ainsi reconnue, et cela renforce aussi notre image auprès de nos financeurs, car sans eux, nous ne pourrions pas exister », explique le président Jean-Claude Juvigny.

Saïda Ghabèche : « Sans l'association, j'aurais tout lâché »



Saïda Ghabèche, 23 ans, reçoit le soutien de l'association depuis 2011.

En 2011, Saïda Ghabèche a 20 ans. Et pas franchement de motivation. Quatre mois avant le bac, la jeune femme envisage même de tout arrêter. Sans quoi savoir faire ensuite. « Une infirmière du lycée d'Altitude de Briançon m'a parlé de l'association 4,3,2, A. J'étais complètement déprimée, je ne faisais plus rien en cours, et mon attitude engendrait des relations sociales difficiles. J'avais l'impression que tout le monde me prenait la tête, sans m'écouter vraiment. J'ai alors rencontré Françoise Weiss, et notre premier rendez-vous s'est très bien déroulé. C'était la première fois que je ne me sentais pas jugée, elle ne m'a pas reprimandée. Sinon, je me serais bra-

quée ». Car le ton moralisateur, ce n'est pas la marque de fabrique de l'association. En balade ou autour d'un café, les rencontres informelles font aussi le succès de la méthode. « Je voulais faire de la coiffure, Françoise m'a alors aidée à me diriger vers un CAP, à faire mes lettres de motivation, à m'intégrer dans le monde professionnel. Puis, j'ai changé d'avis. Elle ne l'a pas mal pris. Au contraire, nous avons travaillé ensemble et j'ai obtenu mon bac, avec mention "bien". Même lorsque j'allais très mal, Françoise a toujours tout fait pour m'aider. Elle a toujours été là pour moi, sans jouer à la psy. A force, elle est devenue une amie, je pouvais tout lui dire de ma vie personnelle ».

■ Sa vie a changé

Aujourd'hui, Saïda est vendeuse. En contact régulier avec Françoise, elle a récemment fait appel à elle pour se réorienter. « Je ne suis plus étudiante, et pourtant, je sais que je peux compter sur elle. Je voudrais changer de travail, mais je suis bloquée à plusieurs niveaux. Elle m'offre, comme elle l'a toujours fait, tous les outils qui vont me permettre d'arriver à mes objectifs. Sans l'association, j'aurais tout lâché. Je voudrais pouvoir rendre à Françoise tout ce qu'elle a fait pour moi. Mais ce n'est pas possible. Aujourd'hui je le dis : oui, une personne peut tout changer ».

Valérie MERLE

De Savines-le-Lac à La Grave, 150 jeunes sont suivis chaque année

L'association 4,3,2, A s'engage depuis cinq ans dans la lutte contre la déscolarisation et la prévention de la délinquance. Sans local attitré, son fonctionnement est fondé sur la mobilité de ses membres qui vont au-devant des élèves en difficulté. Chaque année, environ 150 jeunes, de Savines-le-Lac à La Grave, sont suivis et soutenus. « Dans chaque établissement scolaire, des cellules de veille identifient les adolescents en voie de décrochage. Nous intervenons à un âge où ils peuvent parfois tomber dans tous les travers possibles. Nous ne pouvons pas laisser un jeune aux portes de la citoyenneté, quelle que soit sa problématique, nous ne le jugeons pas, et l'aidons à

avancer », explique le président, Jean-Claude Juvigny.

François Charpiot, éducateur spécialisé, et Françoise Weiss, ancienne conseillère en orientation, allient leurs expériences. Psychologiquement d'abord, puis sur le terrain, grâce à la cinquantaine d'entreprises partenaires. « Chaque cas est particulier, parfois nous apaisons le dialogue avec les professeurs ou les parents, parfois nous proposons d'autres directions si la personne souhaite se professionnaliser, en trouvant les formations qui lui correspondent et en démarchant un maître de stage potentiel. Nous collaborons aussi avec tous les services compétents pour prévenir la délinquance. Avec



Pour parer à la déscolarisation, l'équipe s'appuie sur ses points forts : réactivité, compétences, et suivi sur le long terme.

le temps, notre association s'est bien ancrée dans le territoire », poursuit Jean-Claude Juvigny. Parfois, la

main tendue n'est pas saisie. Mais les membres ne se découragent jamais, ils reviennent, d'une manière

ou d'une autre, tenter de proposer leur aide, sans rien attendre en retour.

V.M.

Des actions reconnues d'utilité publique



Une réception s'est déroulée hier soir à la mairie de L'Argentière-la-Bessée pour mettre en valeur ce travail reconnu d'utilité publique.

C'est une véritable reconnaissance nationale qui vient d'obtenir l'association 4,3,2, A. Créée en 2009 par Bernard Charquet et François Charpiot, elle n'a cessé de croître et son rayon d'action va du grand Briançonnais jusqu'à Embrun. Environ 150 jeunes sont suivis chaque année

par les éducateurs dont la compétence et le dévouement ont été soulignés par Monique Estachy, vice-présidente du conseil général, chargée des solidarités. Joël Giraud, député-maire de L'Argentière-la-Bessée, s'est réjoui d'avoir pu soutenir l'association quand il constate l'efficacité du tra-

vail sur ce territoire rural. Isabelle Sendrané, sous-préfète de l'arrondissement de Briançon, souligne l'intérêt de l'intervention qui est en ligne directe avec la volonté du gouvernement en matière de scolarité et d'apprentissage. Comme l'indique le président Jean-Claude Juvigny (qui n'est

autre que le principal du collège des Giraudes), l'association est au carrefour de la scolarité, de l'apprentissage et de la prévention de la délinquance. Arrivé dans le département il y a quelques années, il précise que 4,3,2, A est un partenaire naturel de l'Éducation Nationale. Convaincu par l'ef-

ficiance des intervenants, il s'est engagé pour que le travail accompli perdure. Soucieuse de répondre à tous les besoins, l'association a signé une convention avec le Centre régional de formation de canoë-kayak qui pourra accueillir des jeunes en difficulté.

Jean-François ALBRAND